

(traduction provisoire)

TICAD 9 : Séance plénière 3 (Société)

Allocution de S.E.M. KISHIDA Fumio, Représentant du Gouvernement
du Japon

Le thème de cette troisième séance plénière est « Société ». Que pouvons-nous faire aujourd'hui pour bâtir avec l'Afrique une société où personne n'est laissé pour compte, dans l'intérêt des générations futures ? Le Japon est activement engagé dans la résolution des problèmes sociaux et le développement des ressources humaines et s'appuie pour cela sur les technologies innovantes des entreprises japonaises. Permettez-moi de présenter quelques initiatives novatrices menées par le Japon dans différents domaines.

Premièrement, l'investissement dans le capital humain par l'éducation et la formation. Il est essentiel de garantir l'accès à un enseignement de qualité à tous les niveaux. Le Japon contribue à offrir une meilleure éducation à 10 millions d'enfants en Afrique. Lors de ma précédente visite en Égypte, j'ai constaté que le modèle éducatif japonais s'y était déjà largement répandu. Dans les régions touchées par des conflits, nous utilisons les technologies numériques pour développer les compétences des enseignants.

Nous encourageons également les échanges entre les jeunes afin de former les futurs leaders et talents capables de résoudre les problèmes auxquels sont confrontés le Japon et l'Afrique. Nous renforçons la coopération entre les universités, allons former 150 000 professionnels hautement qualifiés et menons des activités d'éducation et de recherche conjointes avec 10 pays. Dans ma région d'origine,

l'université d'Hiroshima a conclu le premier accord universitaire au monde avec l'université panafricaine ; il s'agit là d'un exemple qui illustre bien les progrès réalisés en matière d'échanges dans les domaines de la recherche et de l'éducation.

Deuxièmement, les actions dans le domaine de la santé. Grâce au Programme de promotion des investissements pour une santé durable en Afrique, le Japon soutient les initiatives visant à améliorer la gouvernance et à instaurer un environnement propice aux investissements dans le domaine de la santé dans les pays africains.

Le Japon soutient également la mise en œuvre de la couverture sanitaire universelle (CSU) ainsi que le renforcement des systèmes de santé et des capacités de réponse aux crises sanitaires. Cela se traduit notamment par un renforcement des capacités de production de produits de santé en Afrique, par le développement des entreprises du numérique en santé et par une coopération visant à renforcer le financement de la santé par l'intermédiaire du Pôle de connaissances sur la CMU qui va être créé au Japon. Nous travaillons également au renforcement des capacités de lutte contre les maladies infectieuses en collaboration avec les centres de recherche locaux.

Troisièmement, les initiatives dans les domaines de l'environnement et de la gestion des catastrophes. La Plateforme africaine des villes propres (ACCP), dont l'objectif est d'améliorer la santé publique par une meilleure gestion des déchets, rassemble aujourd'hui 200 villes dans 47 pays. En coopération avec des organisations internationales, nous promovons la mise en œuvre de diverses mesures, dont le développement des infrastructures.

Il est également important de se préparer à l'augmentation des catastrophes naturelles résultant du changement climatique. À cette fin, nous coopérons avec les organisations internationales et tirons parti de l'intelligence artificielle et des technologies de surveillance par satellite.

J'espère que les discussions qui suivront donneront lieu à des échanges nourris sur les mesures à prendre pour atteindre les ODD sur la base du principe de la sécurité humaine, notamment sur les sujets de l'investissement dans le capital humain, en particulier le développement des ressources humaines, du renforcement des capacités des jeunes et des femmes, ainsi que de la santé et la gestion des catastrophes.